

**BANQUE DES ETATS
DE L'AFRIQUE CENTRALE**



Services Centraux

Direction Générale des Etudes, Finances et Relations Internationales

**TEST PREVISIONNEL DE CONJONCTURE DE LA CEMAC
AU QUATRIEME TRIMESTRE 2020**









Le test prévisionnel de conjoncture est un document trimestriel de nature prospective, basé sur les enquêtes réalisées auprès des chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC. Il présente les anticipations de ces acteurs sur l'évolution prévisible de l'activité économique sur le prochain trimestre ainsi que les principaux facteurs explicatifs. De ce fait, il fournit des informations précieuses pour ancrer les anticipations des tous les acteurs économiques, chacun dans son domaine d'activité.

La BEAC adresse ses remerciements aux chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC qui ont accepté de collaborer avec ses services répartis sur l'ensemble de la CEMAC et souhaite pouvoir toujours compter sur leur coopération pour les futures enquêtes.

Légende: Augmentation + ↗ Forte augmentation ++ ↗ Stabilité = → Baisse - ↘ Forte baisse -- ↘				
BRANCHES D'ACTIVITE	Opinions des Informateurs			Observations
	4 ^{ème} Trim. 2020 comparé aux :		Tendance (flèche ascendante ou descendante)	
	4 ^{ème} Trim. 2019	3 ^{ème} Trim. 2020		
SYNTHESE	--	+	↗	<p>Les résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par les services de la BEAC montrent que les chefs d'entreprise de la Sous-région pour le compte du 4^e trimestre 2020 anticipent une poursuite de la timide reprise amorcée au troisième trimestre, bien que l'activité demeurerait en dessous des performances du 4^e trimestre 2019, dans le sillage de l'assouplissement des mesures restrictives prises dans le cadre de la lutte contre la COVID-19.</p> <p>Le secteur primaire devrait être tiré par l'agriculture vivrière, l'élevage et la pêche, et l'exploitation de gaz. Le secteur secondaire quant à lui enregistrerait une légère embellie dans les industries brassicoles et meunières. Enfin, dans le tertiaire, les télécommunications et le commerce de produits pharmaceutiques resteraient les branches les plus dynamiques dans ce contexte de pandémie de la COVID-19.</p> <p>Concernant les branches les plus sinistrées par la pandémie, malgré la relative reprise attendue, on retrouve principalement le transport aérien, l'activité de transit, l'hôtellerie, la restauration. Le recul des activités de la sylviculture persisterait.</p>

A	AGRICULTURE, ELEVAGE, CHASSE, SYLVICULTURE ET EXPLOITATION FORESTIERE, PÊCHE ET AQUACULTURE				
A.1 Agriculture		-	+		Perspectives en hausse, marquées par une bonne tenue des cultures d'exportation à l'exception du cacao, et d'anticipations favorables au niveau des cultures vivrières.
A.1.1	Cultures vivrières	-	+		On devrait assister à un redressement de la situation de l'offre des biens vivriers dans la CEMAC, en lien essentiellement avec des conditions climatiques favorables et la réouverture des frontières des pays voisins du Cameroun. Toutefois, la menace d'insectes ravageurs tend à modérer ces perspectives favorables, notamment au Cameroun et au Tchad.
A.1.2	Cacao	-	-		Les perspectives s'annoncent relativement défavorables, en lien avec la persistance des effets néfastes de la pandémie de Covid-19 sur les bassins de production et la demande mondiale. Par ailleurs, la situation sécuritaire dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun continue de peser sur la production de ces zones.
A.1.3	Coton	-	=		<p>En dépit de la bonne pluviométrie, les producteurs anticipent une régression dans la sous-région, du fait des difficultés rencontrées par les opérateurs de la filière, notamment l'insécurité dans certaines zones de production, la dégradation avancée des routes, l'absence des usines d'égrenage en République Centrafricaine. En revanche, la production serait en hausse au Cameroun au quatrième trimestre 2020, en raison de la réouverture des frontières et la reprise des activités de l'usine malgré des difficultés persistantes liées à la chute du cours de la fibre coton sur le marché mondial depuis le premier trimestre 2020, la fermeture des frontières et la vétusté des usines de production.</p> <p>La campagne 2020-2021 s'ouvre sur des bonnes perspectives, en dépit des incertitudes résultant de l'atonie de la demande mondiale et des entraves structurelles à la production, dont la dégradation du réseau routier et l'abandon des cultures par certains acteurs.</p>
A.1.4	Café	=	=		Dans un contexte de début de campagne caféière, l'activité devrait demeurer relativement stable et caractérisée par l'écoulement des stocks de la campagne écoulée.
A.1.5	Huile de Palme	=	=		Les principaux indicateurs de la filière devraient se maintenir au quatrième trimestre en raison de la poursuite de la production d'huile de palme par les acteurs de la Sous-région, dont certains bénéficient d'appuis techniques et financiers provenant tant des administrations nationales que des bailleurs de fonds multilatéraux.

A.2 Elevage	=	+		L'activité s'annonce globalement favorable, avec une hausse conséquente du cheptel envisagée au Tchad et au Cameroun notamment, bénéficiant de conditions d'offre de fourrages adéquates et de la réouverture progressive des frontières avec les pays importateurs. Cette dynamique est toutefois menacée par les conditions sécuritaires dans la Sous-région, des problèmes liés à l'exportation dans certains pays, notamment au Tchad, avec la non délivrance du certificat zoo sanitaire pour les exportations des bétails sur pied et les taxes pour les exportations des peaux et cuirs, selon les autorités, ainsi que des difficultés sensibles dans la filière élevage au Gabon.
A.3 Sylviculture et exploitation forestière	-	=		Les perspectives dans la filière sont globalement moroses, en lien avec les incertitudes sur l'évolution de la demande mondiale et ses effets sur les prix sur le marché international du bois, dans un contexte de contraction de l'activité économique globale suite à la crise sanitaire due au coronavirus. De plus, la forte pluviosité rendant l'accès difficile aux zones d'abattage ainsi que les changements structurels induits par les nouvelles réglementations sur les conditions d'exportation des produits sylvicoles adoptés par certains Gouvernements de la Sous-région pèseraient sur la filière.
A.4 Pêche et aquaculture	=	+		Les perspectives s'annoncent favorables, en raison essentiellement de la reprise des captures au Cameroun après 3 mois d'interruption, qui a plus que compensé le recul des activités de la filière pêche au Congo sous l'effet de la rareté des ressources halieutiques, consécutivement aux perturbations climatiques et écologiques, ainsi qu'à l'utilisation des pratiques illégales de pêche. Il est à noter d'importants investissements en vue pour dynamiser la filière dans plusieurs pays de la Sous-région, surtout en Guinée Equatoriale.
B	ACTIVITÉS EXTRACTIVES			
B.1. Pétrole	-	-		Les perspectives de production s'inscriraient en baisse dans la sous-région malgré l'orientation favorable attendue des cours du baril sur la période sous revue. Toutefois, le spectre d'une nouvelle vague de confinement dans les pays avancés les plus touchés par la pandémie de COVID-19 suscite la crainte de certains acteurs vis-à-vis d'un nouveau plongeon des cours du baril de brut. Les volumes de production ont des évolutions asynchrones dans la zone, avec des perspectives favorables en Guinée Equatoriale (démarrage de la perforation de deux puits pétroliers par la société Trident Energy en août 2020) contrebalancées par un recul des productions au Cameroun, au Congo (déplétion naturelle des champs matures, absence de nouveaux champs à explorer), au Gabon (réduction de quotas de production dictées par l'OPEP afin de garantir la stabilité des cours du baril) et au Tchad.

	B.2 Gaz	=	+		Les perspectives s'annoncent globalement à la hausse, en lien avec le dynamisme de la demande provenant des centrales thermiques, compte tenu du début de la saison sèche au Cameroun, ainsi que des effets de la bonne conduite de certains projets d'amélioration du circuit de distribution gazière, notamment en Guinée Equatoriale.
	B.3 Extraction de diamants	=	=		Les indicateurs (production et exportations) devraient rester stables, en rapport avec le maintien des restrictions des transports au niveau international suite à la pandémie de la COVID-19, la persistance des exportations frauduleuses et l'absence sur le terrain des bureaux d'achat de gros calibres et crédibles. Cette dynamique devrait davantage s'observer en République Centrafricaine, locomotive diamantifère de la sous-région.
C	ACTIVITÉS DE FABRICATION				
	C.1 Industrie de boissons	-	+		L'activité devrait poursuivre son regain de forme, en lien avec la levée des mesures barrières et les célébrations de fin d'année. Toutefois, certains opérateurs au Cameroun font des projections plus mesurées, en relation avec une recrudescence de la contrebande en provenance de certains pays frontaliers.
	C.2 Huileries	=	=		La branche devrait demeurer résiliente pendant la période, portée par les acteurs majeurs de la filière et en dépit de la demande qui devrait tout juste amorcer son rebond.
	C.3 Autres industries alimentaires				NA
	C.4 Industrie de minoterie	-	+		Les performances du secteur seraient globalement satisfaisantes, plus précisément dans le segment « <i>activité meunière</i> » qui devrait conserver une tendance haussière. Les perspectives de production et des ventes seront maintenues à la hausse, ce qui garantirait la continuité de l'exploitation pour les entreprises du secteur.
	C.5 Industrie sucrière	-	+		Les perspectives s'annoncent favorables, en lien notamment avec la hausse attendue de la demande des sociétés brassicoles généralement observée à l'occasion des fêtes de fin d'année.
	C.6 Industrie du tabac	-	=		Ce secteur serait relativement stable, malgré les effets favorables de la taxation sur l'importation massive des cigarettes en provenance de la Libye au détriment de l'industrie locale au Tchad.
	C.7 Industrie du bois	-	+		Les perspectives s'annoncent contrastées, avec un timide rebond des commandes locales et internationales et les dispositions réglementaires incitant à la transformation systématique des grumes avant exportation dans certains pays de la Zone. Toutefois, l'activité devrait demeurer en deçà de son niveau normal.

	C.8 Métallurgie	-	-	↘	Morosité des activités en liaison avec une demande locale d'équipements métalliques toujours atone, combiné avec les tensions de trésorerie, la pression fiscal-douanière, les contraintes d'approvisionnement et les méventes des produits (conséquence de la concurrence déloyale du secteur informel) enregistrées en République Centrafricaine. Au Congo, le repli des activités devrait se poursuivre, en raison de : <i>i</i>) l'incertitude sur la demande des services pétroliers ; <i>ii</i>) la révision de certains contrats par les sociétés pétrolières et <i>iii</i>) l'absence de chantiers publics et de projets pétroliers d'envergure.
D	PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, DE GAZ ET AIR CONDITIONNÉ	=	=	→	Les activités de la branche demeureraient stables, malgré les difficultés structurelles liées à la capacité de production, aux fraudes et branchements illicites et aux pannes fréquentes sur le réseau entravant une fourniture continue de l'énergie électrique dans les pays de la Sous-région. En revanche, la situation au Congo s'améliorerait sur la période sous-revue en lien avec la mise en service du troisième groupe de la centrale électrique d'Imboulou.
E	PRODUCTION, DISTRIBUTION ET TRAITEMENT D'EAU	=	=	→	Les perspectives tablent sur une stabilité de l'activité dans la branche en raison de la vétusté du réseau de distribution. Les tensions de trésorerie enregistrées par les opérateurs et la mesure de gratuité de l'eau prise par certains Gouvernements, notamment au Tchad, pourraient à moyen terme freiner leur croissance, en cas de persistance.
F	CONSTRUCTION	-	=	→	L'activité s'annonce contrastée dans la zone, avec d'une part la poursuite de certains travaux de voirie publique soutenue par l'amélioration de la fluidité des circuits de distribution des matériaux de construction, et d'autre part le recul des investissements publics découlant de l'adoption de lois de finances rectificatives avec des réallocations budgétaires en faveur de la lutte contre la COVID-19.
G	COMMERCE DE GROS ET DE DETAILS, RÉPARATION DE VÉHICULES				
	G.1 Activité de commerce et location de véhicules et de pièces détachées	-	=	→	L'activité devrait demeurer morose, en lien avec une demande en berne, illustrant le pessimisme des entreprises privées et l'austérité des orientations budgétaires des différents gouvernements de la CEMAC, non compensée par l'embellie de l'achat par l'Etat du matériel roulant dans le cadre de la lutte contre la COVID-19.
	G.2 Commerce de gros et de détail des biens d'investissement et d'équipement	-	-	↘	Contraction des activités, eu égard à la baisse de la demande des biens durables dans l'ensemble des pays en raison de la conjoncture défavorable, en particulier au Congo.

	G.3 Commerce de gros et de détail des biens de consommation courante	-	+		Les perspectives sont globalement favorables, en lien avec un regain de vigueur de la demande intérieure liée aux dépenses de rentrée scolaire ainsi qu'aux fêtes de fin d'année. L'amélioration progressive de l'activité hôtelière et de la restauration devrait par ailleurs accentuer cette dynamique.
	G.4 Commerce de produits pétroliers et de gaz domestique	-	+		En dépit des difficultés relevées par certains opérateurs relativement à l'activité de contrebande, les perspectives s'annoncent favorables, grâce à une reprise de la demande des opérateurs de transport suite à la levée progressive des mesures sanitaires.
	G.5 Commerce de produits pharmaceutiques	+	=		Les perspectives tablent sur une relative solidité de l'activité, dans un contexte marqué par une politique sanitaire active de riposte contre la COVID-19. De leur côté, les opérateurs au Cameroun continueraient de tirer profit de la COVID-19 en satisfaisant localement la production des gels hydroalcooliques.
I	HEBERGEMENT ET RESTAURATION	--	+		L'activité hôtelière dans la zone, fortement touchée par la pandémie de COVID-19, devrait enregistrer une légère reprise, bien en deçà de son niveau normal, avec la réouverture partielle des frontières et l'obligation de mise en quarantaine de tous les voyageurs, et du personnel des sociétés pétrolières avant d'aller travailler à la plateforme pétrolière en haute mer, dans les hôtels. Toutefois, le maintien de certaines mesures de distanciation sociale, l'atonie du tourisme et l'adoption progressive des moyens de télétravail par les grandes entreprises et les organisations internationales devraient maintenir une certaine morosité dans l'activité de la branche.
H	TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE				
	H.1 Transport ferroviaire	-	+		L'activité devrait repartir, en lien principalement avec la hausse du volume de la production que les principaux opérateurs de la Zone prévoient de réaliser, plus particulièrement des mines au Gabon, et la reprise progressive du transport de passagers.
	H.2 Transport routier	-	+		L'activité devrait regagner en dynamisme, en raison de la hausse du flux des voyageurs et des marchandises dans le sillage des festivités de fin d'année, conjugué avec la fin de la saison pluvieuse qui rendrait certaines pistes à nouveau praticables, facilitant ainsi l'accès à certains bassins de production agricole. Toutefois, les mesures d'interdiction de déplacement à l'intérieur du pays encore en vigueur en Guinée Equatoriale tempèreraient cette dynamique.
	H.3 Transit	--	=		Les perspectives devraient demeurer moroses, eu égard à une demande mondiale toujours atone malgré la réouverture des frontières.

	H.4 Transport maritime et fluvial	-	=	→	L'activité devrait se maintenir, en lien essentiellement avec l'ouverture des frontières maritimes, malgré une demande mondiale anémique et la baisse du niveau des eaux de certains fleuves de la Sous-région découlant de l'arrivée de la saison sèche.
	H.5 Transport aérien	--	+	↗	Bien que toujours en fort repli par rapport à l'année dernière, l'activité de transport aérien devrait connaître une reprise sensible, avec la réouverture des frontières et la levée progressive des restrictions de transport au niveau international.
J	ACTIVITES D'INFORMATION ET DE TELECOMMUNICATION	+	+	↗	Branche figurant parmi les plus résilientes face à la pandémie de COVID-19, elle devrait continuer sa croissance, avec le maintien des dépenses liées à l'accès à internet et la poursuite des travaux d'amélioration des réseaux de fibre optique dans la Sous-Région.
K	ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE	-	+	↗	Perspectives haussières, en relation avec le paiement attendu de la dette intérieure publique, notamment au Congo. Cette opération qui se ferait par le canal bancaire, devrait réduire le volume des créances en souffrance, leur rentabilité, leur niveau des dépôts et leurs fonds propres.